

Point de situation économique



Jean-Philippe Moullet
Conseiller
Private Banking

Conjoncture et marchés financiers

Alors que les bourses mondiales n'ont connu qu'une seule direction au cours des derniers mois, une forte correction est venue interrompre les festivités. Paradoxalement, cette dernière est survenue dans la foulée de données conjoncturelles réjouissantes en provenance des Etats-Unis. Il s'agit avant tout de la croissance des salaires qui, en janvier, s'est révélée plus forte que prévue suscitant des craintes inflationnistes auprès des investisseurs. Pour l'instant, rien ne laisse présager la fin d'un cycle haussier des marchés boursiers. Un contexte de baisse continue des actions pourrait survenir si les conditions économiques venaient à se détériorer, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui. En effet, les fondamentaux restent bons dans toutes les régions du monde: la croissance synchrone dans les pays développés et émergents se poursuit, les indicateurs de confiance continuent d'indiquer une croissance robuste pour les trimestres à venir et les résultats d'entreprises témoignent d'un fort dynamisme.

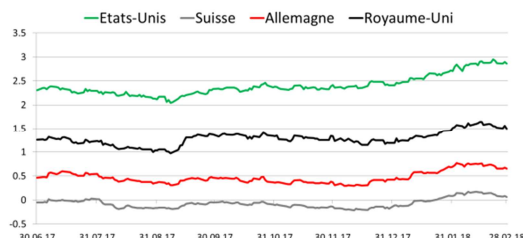
Taux et devises

Récemment, le nouveau président de la Fed, Jérôme Powell, a tenu sa première conférence de presse. Il a notamment évoqué l'amélioration des perspectives de l'économie américaine et la poursuite de la normalisation progressive de la politique monétaire. Les marchés financiers ont donc anticipé la probabilité d'une succession de 4 hausses de taux en 2018 au lieu des 3 attendues. En conséquence, les rendements américains ont augmenté et le dollar a repris de la vigueur face aux principales monnaies. Sur les marchés obligataires européens, les rendements se sont quant à eux légèrement contractés. Leur potentiel de hausse est pour le moment limité, principalement en raison des faibles perspectives inflationnistes.

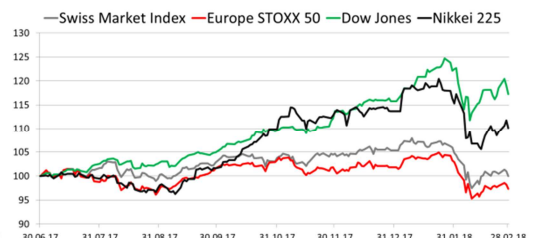
Marchés des actions

Après avoir chuté de 8% en début de mois, les marchés d'actions ont finalement perdu en moyenne 3% en février. Fait marquant : l'indice VIX, qui mesure la volatilité implicite de l'indice S&P 500, a bondi à des niveaux plus vus depuis la crise de l'euro en 2011. En Suisse, le SPI a enregistré une performance significativement négative de -4,5%. En conséquence, le marché boursier helvétique connaît un véritable démarrage à froid avec deux mois de baisse consécutifs. Ce sont surtout les valeurs défensives qui ont été sanctionnées par les investisseurs, alors que les cycliques ont globalement mieux performé. Ceci suggère que la correction ne peut être imputée à des craintes liées à l'économie.

Taux d'intérêt à 10 ans



Indices



Sélection d'indices – Évolution du 01.01.2018 au 28.02.2018

 SMI	- 5,07%	 Dow Jones	+ 1,25%
 Eurostoxx 50	- 1,86%	 Nasdaq	+ 5,35%
 DAX	- 3,73%	 Nikkei	- 3,06%
 CAC 40	+ 0,15%	 MSCI Pays Emergents	+ 3,17%
 FTSE 100	- 5,93%	 MSCI Monde	+ 0,69%

Politique de placement BCN

Augmentation de la part obligataire et monétaire

- Dans le but de réduire quelque peu la volatilité de nos portefeuilles, nous augmentons la pondération des obligations au détriment de celle des actions.
- L'exposition aux emprunts émergents se voit rehaussée. Malgré la hausse de volatilité et la forte correction sur les marchés boursiers, les spreads de crédit se sont écartés de manière marginale seulement. Cette tendance atteste de la robustesse des économies émergentes qui se sont renforcées au cours de ces dernières années.
- Concernant la région du Pacifique, nous favorisons les emprunts en AUD en raison du différentiel de taux d'intérêt principalement.
- Les emprunts suisses restent sous-pondérés. Le ratio rendement / risque est peu avantageux compte tenu du faible niveau des taux d'intérêt.

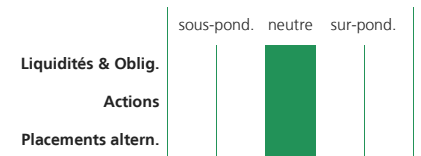
Retour à une position neutre dans les actions

- Pour compenser l'achat d'obligations émergentes, nous réduisons l'exposition aux actions européennes. Les discussions sur le Brexit conjuguées à la force de l'euro pourraient nuire à la bonne performance des actions de la zone euro bien que les indicateurs conjoncturels restent prometteurs.
- L'économie suisse profite de la bonne conjoncture à l'étranger et d'un franc plus faible. L'allocation des actions helvétiques est maintenue à « surpondérer ».

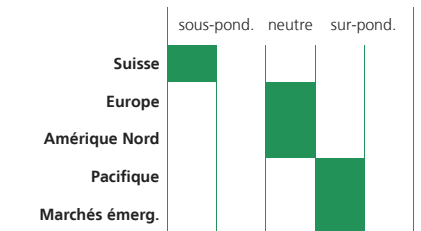
Surpondérer les placements alternatifs

- L'exposition aux matières premières est conservée à « légèrement surpondérer ». La demande en matières premières devrait continuer d'augmenter grâce à une croissance économique mondiale forte.
- Nos positions dans l'or et l'immobilier suisse sont inchangées.

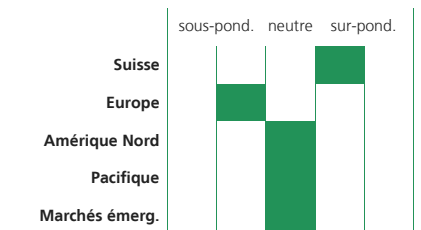
Aperçu de la stratégie



Liquidités et obligations



Actions



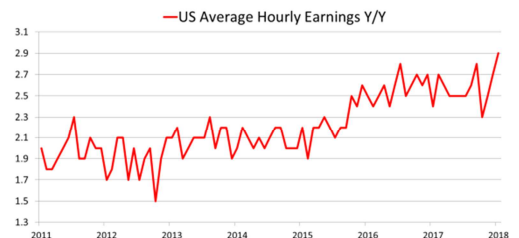
Placements alternatifs



Spreads de crédit – Marchés émergents



Evolution de la rémunération horaire – Etats-Unis



Indications complémentaires importantes : La présente publication a un but purement informatif et ne constitue en aucun cas un conseil en placement ou toute autre recommandation; cela n'implique pas qu'une stratégie est adaptée ou appropriée aux circonstances individuelles ou constitue d'une autre manière une recommandation personnelle par rapport à un investisseur spécifique. Toute référence à une performance antérieure ne préjuge pas des résultats futurs. Toute reproduction intégrale ou partielle du présent document est soumise à l'autorisation écrite de la Banque Cantonale Neuchâteloise (BCN). La BCN décline toute responsabilité relative à l'exactitude des informations sur les données fournies.

Sources : Bloomberg, ZKB

Banque Cantonale Neuchâteloise

Place Pury 4, CH-2001 Neuchâtel / Avenue Léopold-Robert 44, CH-2301 La Chaux-de-Fonds
T +41(0)32 723 61 11, info@bcn.ch, www.bcn.ch